

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 24 (1890)
Heft: 8

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Août 1890.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^{le} Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

LES POISSONS DU LAC DE NEUCHÂTEL

(SUITE ET FIN)

Famille des Salmonidés.

M. Fatio distingue dans nos lacs deux groupes d'espèces du genre *Coregonus*. Le premier (dispersus) comprend deux formes plus ou moins propres au lac de Morat et notre Bondelle; le second (balleus) est représenté chez nous par la Palée.

1^{er} type. C. Dispersus.

20. *Coregonus Wartmanni* (Bloch) - Le Corégone de Wartmann.

Var *C. confusus*. Fatio - La petite Féra. Vulg. *Iperrig*, *Iperrit*, *Ferit*, petite Féra à Morat; petite Palée, Gibbion, en partie à Neuchâtel; Balch, *Iperrit*, *Bræter*, en partie à Bienne. Lac de Morat. - La taille est au maximum de 0^m 36. - Cette espèce est expédiée à Neuchâtel sous le nom de petite Féra de Morat.

21. *Coregonus exiguus*. Klunzinger - Le Corégone mignon. - Cette espèce ne dépasse guère 30-32 cm. de longueur.

Var *C. Feritus* Fatio - Vulg. *Kropfer*, *Iperrig* et *Iperrit* à Morat. Souvent confondu avec le précédent sous les deux derniers noms. - Il remplace la Bondelle dans le lac de Morat.

Var *C. Bondella* Fatio - La Bondelle (page 27). Vulg. *Iperrit*, en partie à Bienne. - Ce poisson estimé est propre aux lacs de Neuchâtel et de Bienne. - A taille égale, les Bondelles se distinguent toujours des jeunes Palées (avec lesquelles, chez nous, bien des gens les confondent, parce que, comme les Bondelles, elles vivent en troupes) par une tête plus forte, un museau plus épais, des écailles plus petites, des branchiostepes (rayons branchiostèges) plus longues et plus nombreuses, par des vertèbres en nombre inférieur et par une livrée plus pâle (Fatio).

Rem. - J'ai eu l'occasion de constater qu'à Neuchâtel on cherche parfois à vendre des Vengerons sous le nom de Bondelles. - Il est cependant toujours facile de reconnaître celles-ci, comme du reste tous les salmonoïdes, au petit repli graisseux (nageoire adipeuse) qui se trouve sur le dos, entre la nageoire dorsale et la queue. On vend parfois aussi, comme Bondelles, de jeunes Palées.

2^{me} type. C. Balleus.

22. *Coregonus Schinzi*, Fatio - Le Corégone ordinaire.

Var *C. Palcea*. Cuv. et Val. - La Palée. Vulg. Palée, Palée de bord, Palée blanche, Palée de

fond ou *Salée noire*. - Seune : *petite Salée, Féra, petite Féra, Gibbion* en partie, à Neuchâtel; *Salchen*, jeune : *Salch-pfœrrit* en partie, à Bienne. - *Salée*, à Morat. - La *Salée* habite exclusivement les lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat. - Ce que les pêcheurs appellent *Salées de bord* ou *Salées blanches*, *Salées de fond* ou *Salées noires*, ne sont que des formes sans grande importance. - M. Fatio cite des bâtarde de la Bondelle et de la *Salée*.

23. *Gymnallus vexilliger*. Ag. - L' *Ombre commune*. - Vulg. *Ombre d'Auvergne*.

24. *Salmo salar*. L. - Le *Saumon*. - Cette espèce, qui est propre à l'Océan atlantique et aux mers qui en dépendent (M. du Nord), à l'exception de la Méditerranée, remonte tous les ans le Rhin et ses affluents pour y frayer. Depuis la correction de l'Aar, elle arrive plus souvent qu'autrefois dans les lacs de Bienne et de Neuchâtel.

25. *Salmo lacustris*. L. - La *Truite*.

A. S. *Fario*. L. - Vulg. *Truite de ruisseaux, Tr. de rivière*, etc.

B. S. *lacustris*. L. (S. *Trutta* Schr.). - Vulg. *Truite du lac, Tr. saumonée*, etc.

M. le Dr Fatio n'hésite pas à réunir à la *Truite du lac, la Tr. de rivière*, qui n'est pour lui qu'une forme jeune ou retardée par les conditions de milieu, sans que la taille ni la livrée aient rien à faire dans la discussion. - "La *Truite*, dit-il, grandit plus ou moins vite selon la capacité, la température, et la richesse en éléments nutritifs du cours d'eau où les circonstances l'ont placée et il n'y a rien que de naturel dans le fait que les *Truites* remontent d'autant moins haut dans nos rivières et nos ruisseaux, de plus en plus réduits et accidentés, qu'elles ont atteint une taille plus forte, leur interdisant l'accès de ces derniers."

La *Truite des ruisseaux*, dont la taille ordinaire est de 20 à 25 centimètres environ, peut cependant devenir plus grande. J'en ai reçu du Val-de-Travers un exemplaire mesurant 57 centimètres et pesant (vidée) 1^{kg} 5. Les individus de cette dimension sont rares. - Quelques personnes croient que les *Truites du lac* dont la chair est orangée sont des *Saumons*; c'est une erreur; notre truite présente parfois ce caractère; c'est alors qu'on la nomme *Truite saumonée*. Cette coloration dépend peut-être en partie de l'alimentation: les *Truites* habitant des cours d'eau riches en petits crustacés, ont plus souvent la viande rose; il en est de même de celles qui ne peuvent se reproduire. Dans les lacs de Morat et de Neuchâtel, la *Truite du lac* atteint un poids de 12 à 14 Kilog.

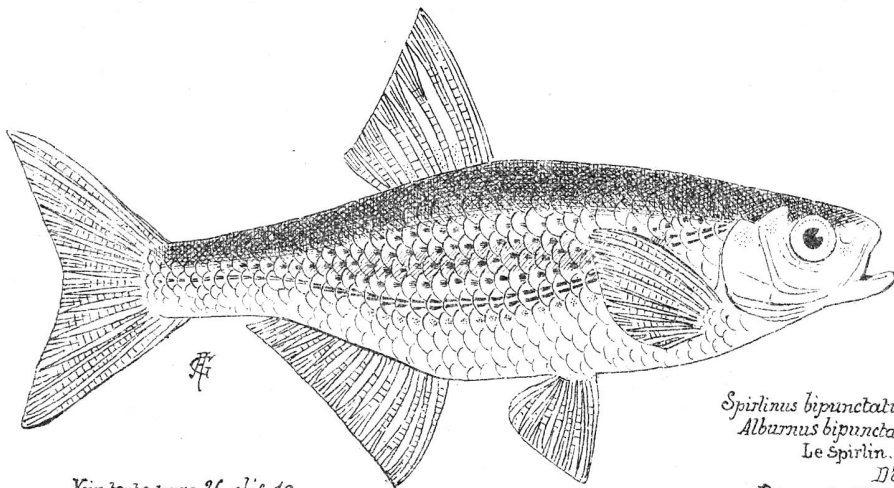
26. *Salvelinus umbla* (L.). - L' *Omble-chevalier*. - Vulg. *Ombre-chevalier, Omble*. - Espèce reconnaissable à ses très petites écailles. - Quelques pêcheurs prétendent qu'il manque aux lacs de Bienne et de Morat.

Famille des Esocidés.

27. *Esox lucius*. L. - Le *Brochet*. - Vulg. *Brochet, Brochet gris, B. doré, B. noir, B. gentil*; jeune : *Brocheton*. - Espèce variable avec l'âge; nos pêcheurs en distinguent à tort plusieurs espèces sous les noms mentionnés plus haut.

Famille des Siluridés.

28. *Silurus glanis*. L. - Le *Sâlut*. - Vulg. *Salut, Glane*. - En Suisse, le *Sâlut* paraît confiné dans le lac de Constance et dans celui de Morat, et particulièrement à l'embouchure de la Broye, par laquelle il arrive accidentellement dans les lacs de Neuchâtel et de Bienne. - Le plus grand



Voir texte page 26, chif. 10.

Spirinus bipunctatus (Bloch)
Alburnus bipunctatus (L.)
 Le Spirin.
 D'après Lunel.
 Poissons du Léman.

individu qu'on ait pris chez nous, à l'embouchure de la Broye, mesurait près de 2^m 28 de longueur et pesait 62^{kg} 5, avec une circonférence de 1^m 14.

Famille des Murænidés.

29. *Anguilla vulgaris* Turt. (*Muraena anguilla*. L.) - L'Anguille.

L'anguille fraie dans la mer; elle remonte de là dans les fleuves et les rivières. C'est ainsi qu'elle arrive chez nous; aussi n'en trouve-t-on guère qui aient moins de 30 centimètres de longueur.

Ordre des Anacanthiens.

Famille des Gadidés.

30. *Lota vulgaris* Sen. (*Gadus lota*. L.) - La Lotte commune - Vulg. Lotte, Montèle ou Montaille.

Suivant le Dr Eschschke, ce serait à la Lotte principalement que nous devrions le sex solitaire appelé *Bothriocephale*, qui est assez commun chez nous.

Sous-classe des Marsipobranches.

Ordre des Cyclostomes.

Pas de nageoires paires; bouche arrondie en forme de ventouse.

31. *Petromyzon Planeri*, Bloch. - La petite Samproie - Vulg. Perce-pierre, Samproyon, Sucet, Petite Anguille; steimpisser à Bienne et à Morat (pour Steinbisser). - On sait que les Samproies ont une forme larvaire différente de la forme adulte et décrite autrefois comme espèce différente sous le nom d'*Ammocoetes branchialis*. Hol.

32. *Petromyzon fluviatilis*. L. - La Samproie de rivière - Vulg. Perce-pierre.

Espèce bien voisine de la précédente; il paraît difficile de les séparer. - Elle habite la mer, d'où elle remonte dans les fleuves et dans les rivières pour y frayer. En Suisse, elle nous arrive par le Rhin.

P. Goltz. prof.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Le chemin de fer entre Aarau et Baden n'existait pas encore à l'époque dont je vais parler, de sorte que quand je voulais être à Zurich le Dimanche matin, j'étais obligé de prendre la diligence ou bien, ce que je préférerais, de faire à pied les cinq lieues qui séparent Aarau de Baden.



Le Moyen-Duc.
Otus vulgaris. L.

D'après l'exemplaire empaillé du Musée de Neuchâtel.
Haut: m 0,35.

fait en frappant deux planchettes de bois plusieurs fois avec violence l'une contre l'autre. Vite je regardai en haut; c'était un oiseau assez grand qui faisait ce bruit, sans doute avec son bec. Involontairement, je donnai un coup de parapluie dans la direction de l'animal; je ne l'atteignis pas, l'oiseau n'étant pas assez rapproché de moi; effrayé, il s'envola, et je continuai mon chemin après avoir répété encore quelques "houp", mais sans recevoir de réponse.

L'oiseau dont les allures m'avaient si vivement intrigué était un hibou de moyenne taille, probablement le moyen duc (*Otus vulgaris*).

Se quittais ordinairement le premier endroit vers minuit, pour arriver à cinq heures du matin à Baden, d'où partait le premier train pour Zurich.

Un silence parfait régnait habituellement tout le long de la route; il était rare que de faibles bruits sortissent des forêts qui se trouvaient en plusieurs endroits à une certaine distance de la grande route.

Une fois, entre autres, j'entendis des sons plus forts qu'à l'ordinaire: c'étaient des "houp" répétés à des intervalles d'un quart de minute environ. J'imitai ce cri aussi bien que possible; l'animal répéta alors son "houp", mais sur un ton plus bas. Se l'imita de nouveau, l'animal répond encore plus bas; je répète encore et le jeu continue, l'animal baissant toujours le ton, jusqu'à ce que ma voix de baryton ne soit plus capable de suivre l'échelle de ses sons. Se recommence alors sur un ton plus aigu, la bête fait de même, seulement un peu plus bas que moi; je continue et l'animal s'amuse à répéter constamment mes "houp", mais toujours un peu plus bas que moi.

Se m'étais arrêté sur la route; quatre fois de suite nous avions chanté les "houp" en descendant la gamme et en la remontant, lorsque soudain j'entendis droit au-dessus de moi et tout près un claquement pareil au bruit qu'on

E. Frey-Gessner.